

Textes des « Clin d'œil »

N°1 : *Exotique et exotisme*

L'adjectif *exotique* vient du grec « *exôtikos* » qui signifie « étranger, extérieur, ce qui n'appartient pas à la personne qui parle », construit sur « *exô-* » qui signifie « au dehors ». Il apparaît pour la première fois dans la langue française en 1552, dans le *Quart Livre* de Rabelais. Conformément à une coutume contemporaine, celui-ci le glose par le terme « *pérégrine* », en évoquant des marchandises « *exotiques et pérégrines* », exposées dans docks de Medamothi, l'île de Nulle part où Pantagruel et Panurge décident de faire escale. Le mot *exotique* apparaît donc dans le contexte de la découverte du Nouveau Monde et des grandes expéditions maritimes occidentales et est utilisé pour désigner tout ce qui n'appartient pas aux civilisations de l'Occident. Il est appliqué dans un premier temps aux productions du sol étranger (plantes, fleurs), puis désigne ensuite les contrées, les villes, les pays le plus souvent chauds et lointains. Ce n'est qu'au XIX^e qu'il sera utilisé pour désigner les mœurs et les objets d'art. De nos jours, il est utilisé pour désigner ce qui provient des pays lointains et chauds. Par extension, l'adjectif *exotique* signifie « bizarre ».

Le substantif *exotisme*, quant à lui, n'apparaît qu'au XIX^e avec deux acceptions distinctes : « ce qui est exotique » et « le goût pour ce qui est exotique : choses exotiques, mœurs, coutumes et formes artistiques des peuples lointains ». A ce moment-là, il véhicule une connotation positive dans le contexte de l'expansion européenne.

N°2 : *Orient et Orientalisme*

Le substantif *Orient* vient du latin « *oriens, orientis* », participe présent du verbe « *oriri* » qui signifie « se lever, surgir, naître », construit sur la racine sanscrite « *ar-* » dont le sens primitif est celui de mouvement en général et de mouvement de bas en haut. Il est apparu en français en 1080. Le sens commun de *Orient* est alors « le point du ciel où le soleil se lève sur l'horizon », « la direction dans laquelle on voit le soleil se lever ». C'est pourquoi, longtemps *Orient* eu pour synonyme le Levant. Le substantif *Orient* a eu une étonnante fortune géographique, littéraire et mythique qui la rendu fascinant.

L'adjectif *oriental*, construit sur le latin « *orientalis* », apparaît en 1160 pour désigner « ce qui est à l'est d'un lieu », « ce qui est origine de l'Orient » et « ce qui est propre à l'orient ». De cet adjectif dérive, en 1799, l'adjectif et le substantif *orientaliste* pour désigner le spécialiste des langues et des civilisations orientales.

Le substantif *orientalisme*, quant à lui, apparaît en 1830, pour désigner la science des choses de l'Orient, c'est-à-dire la science des orientalistes, qui étudient les langues mortes et vivantes de l'Orient (hébreu, chaldéen, arabe, chinois) et les civilisations orientales. En 1846, il prend une signification plus générale de « goût des choses de l'Orient » et vient à désigner une forme particulière d'exotisme.

N°3 : *Turcomanie*

Le substantif *Turc* vient du grec byzantin « Tourkos ». Il apparaît en français en 1100 pour désigner des peuples d'Asie centrale dont les migrations conquérantes aboutirent au X^e au Moyen-Orient où fut fondé l'empire des Seldjoukides et en Anatolie où fut fondé l'empire Ottoman. à partir de 1300. Un *Turc* est un habitant de la Turquie ottomane (et nos jours de la Turquie moderne). Le *Grand Turc* désigne le sultan, l'empereur des Turcs. L'adjectif *turc*, *turque* est employé pour désigner tout ce qui a un rapport avec la Turquie ottomane. En 1457, le *Turc* désigne la langue parlée par les Turcs.

Durant l'Empire ottoman (1300-1919), un incroyable champ lexical se construisit en France autour du substantif *turc* et de l'adjectif *turc* (*turque*). L'expression *fort comme un Turc* apparaît en 1457, peu après la prise de Constantinople par les troupes du Sultan Mehmet II. Les combattants turcs ou ottomans impressionnent alors par leur force, leur courage et aussi par leur brutalité et leur cruauté. *C'est un vrai Turc* se dit alors d'un homme rude et sans pitié. *Traiter quelqu'un de Turc à More* (1623) ou *traiter quelqu'un à la turque*, c'est traiter quelqu'un sans ménagement, par référence à la façon rigoureuse dont les Turcs traitaient les Maures d'Afrique. Au XIX^e, on trouvait dans les fêtes foraines des attractions constituées d'une sorte de dynamomètre ayant la forme d'une tête enrubannée (symbole du Turc) dans laquelle il fallait taper le plus fort possible, la force du coup étant mesurée par une aiguille. Dans ces jeux, il était bien plus viril de se frotter à un symbole de force, comme le Turc, d'où

la forme de tête de Turc. Mais, le fait que cette pauvre tête était constamment frappée par tout le monde a fait de *la tête de Turc* celui sur lequel on s'acharne, un souffre-douleur (1857).

De son côté, apparaît la locution *à la turque* (1537) pour désigner toute sorte de chose que l'on faisait à la manière des Turcs : être assis à la turque (en tailleur) ; avoir des cabinets à la turque (sans siège) (1893) ; boire du café à la turque ; un fer à la turque ; un rondeau à la turque ; etc.

N°4 : *Salamalec et Salamaleikum*

Le mot *catamalaqui* utilisé par Molière est une approximation de l'expression *salamalec*, d'origine turque (1659). Elle est empruntée à la civilisation turque où l'habitude de saluer consistait à se mettre la main sur la poitrine en prononçant *salamaleikum* se traduisant par "la paix soit avec vous, salut sur toi". Or, au cours des siècles, cette sentence fut mal traduite pour devenir **salamalec** et vidée de son sens d'origine pour exprimer une sorte de révérence exagérée.

De nos jours, *salamalec* signifie « excès de politesses, politesse outrée » et *faire des salamalecs* est une expression populaire pour « faire des ronds de jambe ».

N°5 : *Zadig et son étymologie*

Au XVIII^e, il existait une habitude littéraire qui consistait à superposer dans le nom d'un personnage toute une série de significations. Il s'agissait d'utiliser des noms aux étymologies diverses (latine, grecque, etc.) et de proposer au lecteur un jeu de décryptage.

Voltaire n'a pas échappé à la règle. Le nom *Zadig* évoque les noms orientaux *Zaïre* et *Zoroastre*. De plus, il se rapproche du nom arabe *Sadiq* qui signifie « le véridique », « le loyal » et « le fidèle » et du nom hébreu *Tsadiq* qui signifie « le juste » et « celui qui a raison ».